

Éditions L'Insomniaque



Le scandale de Strasbourg



André Bertrand, André Schneider, 120 illustrations, 328 pages, 25 €
En 1966, un groupe d'étudiants contestataires fut élu à la tête de l'AFGES (Association fédérative générale des étudiants de Strasbourg), alors branche locale de l'Unef. Leurs sympathies allaient à Max Stirner, Makhno et Durruti, mais aussi aux surréalistes et dadaïstes. Les contacts pris par certains d'entre eux avec l'Internationale situationniste se concrétisèrent par la rédaction de l'emblématique pamphlet "De la misère en milieu étudiant".

Les prises de position publiques et les actions concrètes qui entourèrent la diffusion de ce brulôt ne laissaient aucun doute : ces étranges et dangereux élus syndicaux œuvraient à la dissolution de leur syndicat après avoir dilapidé ses fonds en propagande subversive. Ils ne visaient rien d'autre qu'au renversement révolutionnaire de la société dans le but de libéré la vie quotidienne de l'aliénation du travail salarié, pour "vivre sans temps morts et jouir sans entraves". Ces exigences élémentaires et leur début d'application causèrent un immense scandale relayé dans le monde entier. On s'accorde à dire que ce fut à la fois le prélude et le ferment des évènements de Mai 68. Il est raconté ici pour la première fois en détail par deux de ses principaux acteurs. Les documents et témoignages qui étayent leur récit dévoilent les dessous de cette aventure, qui propulsa les situationnistes - leur style et leur critique radicale - sur le devant de la scène.

Goualantes de la villette et d'ailleurs

Complaintes et ballades des faubourgs au temps des apaches et des gigolettes

Emile Chautard, 184 pages + illustrations (inclus CD 17 chansons mises en musique), 22 €



Emile Chautard, ouvrier typographe grand connaisseur des bistrots, nous guide en chanson dans le Paris de la dèche et de la pègre, entre la guerre de 1870 et celle de 1914-1918. Les goualantes qu'il a recueillies au cours de ses pérégrinations dans les faubourgs furent écrites comme elles furent chantées, non par des artistes en vogue mais par des marlous et des gisquettes. La grande richesse

des pauvres d'alors c'était une jactance empruntant beaucoup à l'argot, affiné dans les prisons et les bataillons disciplinaires. Comme l'a dit Céline : " C'est la haine qui fait l'argot. " On verra dans ces pages que l'argot c'est aussi le désir qui se dévoile, c'est aussi la verve, la trouvaille poétique et l'esprit libre. Dans les zones ténébreuses de la Ville Lumière, dans les hideux taudis de la Belle Epoque, nombre de pauvres n'obéissaient pour survivre qu'à leurs propres lois et morale. Le dégoût de l'usine incitait les filles d'ouvriers à se vendre sur les trottoirs et dans les bouges. Voyous dandys, les apaches paradaient en bande sur les boulevards. Le crime exercait une trouble fascination sur la société. Partout l'on recrutait des policiers, partout l'on bâtissait des prisons. Voilà ce que narrent ces goualantes qui sont autant de témoignages pour servir à l'histoire des classes dangereuses. Bas du formulaire.

Peintres et Vilains

Les artistes de la Renaissance

et la grande guerre des paysans de 1525

Maurice Pianzola, (17x25 cm) Livre d'art cartonné 100 pages d'illustrations, 160 pages, 25 €



Un aperçu vivant et instructif d'un formidable mouvement artistique en consonance avec un redoutable mouvement social. Dans la Rhénanie de 1525 la plèbe en révolte inspira les artistes les plus novateurs, parmi lesquels les radicaux côtoyèrent l'insurrection et ses meneurs au péril de leur vie. Ils représentèrent le mode de vie du peuple, relatant les tribulations comme l'ardeur à se débarrasser des princes et

évêques de toutes confessions. Un récit limpide et passionnant, contribution essentielle à l'histoire sociale et aux aventures de la liberté.

Durruti



Collectif, 16,5x24 cm, 160 pp. illustrées, 20€
Un album relié qui, soixante-dix ans après sa mort dans des circonstances troublantes, narre, avec d'abondantes illustrations, l'itinéraire exceptionnel à travers le monde et la République espagnole naissante de Buenaventura Durruti, le personnage le plus populaire de cette époque. Son cercueil sera suivi par plus d'un million d'espagnols, dans un pays alors en pleine effervescence populaire.

¡ A Zaragoza o al charco !

Aragon 1936-1938. Récits de protagonistes libertaires Antoine Gimenez et les Giménologues, 448 pages, 20 €



Le 19 juillet 1936, Saragosse tombe aux mains des troupes franquistes soulevées contre la république espagnole. La chute de la " perle anarchiste " " représente une terrible catastrophe pour le camp libertaire. En Catalogne et en Aragon, des volontaires se mobilisent pour reprendre la ville et pour la plupart l'offensive ne peut se dissocier de la mise en

œuvre du communisme libertaire. C'est ce que retrace cet ouvrage, ancré dans des récits d'hommes et de femmes engagés à divers titres dans ce processus à la fois militaire et révolutionnaire, que les anarchistes se retrouveront peu à peu seuls à poursuivre. Les Giménologues ont rencontré ces rescapés dans la foulée d'un premier livre, Les Fils de la Nuit, élaboré autour des souvenirs d'Antoine Gimenez. Dans la continuité les Giménologues tentent une nouvelle fois d'articuler les histoires particulières et l'analyse des questions collectives. Ils ont ajouté des développements de leur cru sur la nature du projet communiste libertaire et sur la polémique à propos d'une supposée cruauté spécifique des anarchistes espagnols.

O juste, subtil et pissant venin!

L'Exil et autres écrits en Anarchie

Julio Camba, 112 pages, (12 illustrations), 10 €



Chroniqueur, humoriste, Julio Camba (1884-1962) parmi les plus importants écrivains espagnols du XXème siècle, avait été anarchiste dans sa jeunesse. Dès l'âge de 16 ans, ce jeune Galicien curieux de tout s'embarque pour l'Argentine. Il y côtoye le mouvement anarchiste et participe à la grande grève

générale de Buenos Aires en 1903. Expulsé vers l'Espagne, il collabore à l'hebdomadaire Tierra y Libertad, puis fonde El Rebelde, proche des idées de Stirner. Ce n'est qu'ensuite qu'il s'éloigne de l'anarchisme, et surtout des anarchistes (trop puritains à son goût), pour se réfugier dans un farouche scepticisme. lci une sélection de ses textes de jeunesse. La première moitié du recueil est occupée par l'Exil, un savoureux récit, écrit à 18 ans, de son aventure argentine, puis un choix de chroniques drôles, un aperçu de la parfaite maitrise qu'à l'auteur de la forme brève et caustique et son sens de la formule.

Le suspect de l'hôtel Falcon

Itinéraire d'un révolutionnaire espagnol

Charles REEVE - Raoul RUANO BELLIDO, 125 pp., 13 €.



Le 16 juin 1937, alors que la guerre civile fait rage en Espagne, Paco et quatre de ses camarades des Jeunesses du POUM (parti Ouvrier d'Unification Marxiste) sont arrêtés à l'hôtel Falcon, siège de ce parti à Barcelone. Le même jour, des dizaines de militants et la majeure partie de la direction du POUM sont pris dans un vaste coup de filet organisé par les

agents du Guépéou, désormais tout-puissants en zone républicaine. Cette vague répressive marque un tournant : soumettant toute la société à sa logique, la guerre dévore la révolution.

Paco et ses camarades sont emprisonnés jusqu'en juin 1938. Quelques mois plus tard, il traverse la frontière avec le flot des troupes républicaines en déroute. Quand, en mai 1968, Paco et ses collègues d'usine prennent parti pour les étudiants révolutionnaires, il sont à nouveau classés comme des " éléments suspects " par les chefaillons de la CGT.

Dans la narration de cet itinéraire, on revisite les événements à l'aune de la vie des individus et de leurs contradictions.

Dans un village d'Aragon dont je ne veux pas rappeler le nom... Ricardo VASQUEZ PRADA, 190 pp., 12€ En juillet 1936, l'arrivée des troupes franquistes dans un



village d'Aragon précipite dans l'horreur ses habitants, parmi lesquels la famille du menuisier don Pedro. Pour sa femme, doña Maria, et ses deux filles, il s'ensuivra une petite odyssée, tissée de tragédies, d'amours et d'espoirs, au gré des aléas d'une terrible lutte à mort. Parallèlement, un torero et un étudiant de leurs amis rejoignent la fameuse colonne Durruti, au-delà de la ligne de front toute

proche... En toile de fond se profile un affrontement entre les fascistes, auxquels se rallient les grands propriétaires terriens, et la nouvelle société égalitaire et communautaire que tentent d'instaurer les anarchistes

La Mémoire et le feu

Portugal : l'envers du décor de l'Euroland

Jorge VALADAS, 13x21 cm, 128 pp., 10€



Été après été, le cycle continuel d'incendies gigantesques livre une photo grandeur nature de l'état de crise économique et sociale dans laquelle se trouve plongée la société portugaise. C'est le révélateur de l'économie imposée par l'intégration catastrophique dans l'espace européen. En quelques rappels historiques et aper-

çus de la vie sociale, le bilan du nouveau Portugal.

Un Peu de l'âme des mineurs du Yorkshire

John et Jenny DENNIS, 13x21 cm, 176 pp., 10€



Mars 1985 : la grève des mineurs s'achève tragiquement. Le plus long, le plus violent des mouvements sociaux qu'ait connu la Grande-Bretagne est vaincu. C'est le triomphe du dogme de l'écrasement des pauvres, dont les propagateurs ont depuis conquis le monde. John Dennis, mineur du Yorkshire et gréviste magnifique, mort des suites de la défaite, nous conte

ici sa jeunesse. Son épouse et complice Jenny revient sur leur participation acharnée à la grande grève.

Le tour de Chine en 80 ans

Jacques Pimpaneau, 128 pages +10 illustrations, 10 €



L'auteur a consacré la majeure partie de sa vie à la Chine et s'est évertué à faire apprécier en France les subtilités sociales et culturelles du monde chinois. Ni autobiographie ni savant ouvrage, ce récit relate à petites touches un par-cours singulier, commencé par l'étude du chinois à Paris et un séjour à Pékin à la fin des années 1950, lors du "Grand Bond en avant" et de la famine qu'engendra cette politique économique désastreuse. Outre les anec-

dotes et réflexions dont regorge ce livre, l'auteur y évoque les écrivains et les artistes qu'il a connus, notamment ceux qui ont marqué son regard sur la Chine, à il doit de n'avoir été ni maolâtre ni ?expert? ès-chinoiseries, mais un professeur pas comme les autres, pour lequel "les différences entre les cultures sont bien moindres que celles qui existent partout entre classes sociales". Né en 1934, l'auteur a étudié à l'université de Pékin de 1958 à 1960, puis a été professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales de 1962 à 1999 et à l'Université de Hong Kong de 1968 à 1971. Il s'est toujours distingué de la sinologie académique par son **irrévérence** à **l'égard de l'oligarchie bureaucratique** qui préside aux destinées de l'Empire du Milieu.



La Révolte des Taiping

Jacques RECLUS, 13x21 cm, 352 pp., 15€

La révolte des Taiping (1851-1864) fut le prologue d'une longue succession de révoltes et de désastres qui débouchèrent sur la déconfiture du pouvoir impérial en Chine. Cette rébellion paysanne massive était animée par un messianisme anti-mandchou empruntant au christianisme et au communisme agraire. Partie du sud de la Chine en 1851, elle se propagea jusqu'à contrôler durablement plusieurs provinces, établissant sa capitale

à Nankin. Elle ne put être écrasée qu'au prix de dizaines de millions de morts et avec la complicité de puissances occidentales prédatrices. Il s'agit du SEUL ouvrage disponible actuellement en langue française sur cet épisode majeur de l'histoire chinoise, épopée tragique où abondent les faits d'armes et les trahisons, qui remit en question un ordre social confucéen jusque-là intangible. L'auteur (petit neveu du grand géographe), grand connaisseur de la culture et de la langue chinoise eu une influence importante sur la sinologie critique non-marxiste. Il nous livre ici une scrupuleuse et passionnante chronique, très solidement documentée.

Nous n'avons pas peur des ruines Les Situationnistes et notre temps Sergio GHIRARDI, 10x19,5 cm, 192 pp., 15€ "Alors que le pourrissement de ce monde n'en était qu'à ses "Alors que le pourrissement de ce monde n'en était qu'à ses



prémices, les situationnistes surent mettre à nu une société hypnotique, soumise au mensonge totalitaire de l'économie et détournant les hommes de leur destin de jouissance, de la vie elle-même. Jusqu'à présent les êtres humains se sont contentés de contempler le spectacle de la fin du monde : il s'agit maintenant de précipiter la fin du monde du spectacle, afin de ne pas disparaître avec lui." Avant-propos de Raoul Vaneigem.

Bureaucratie, bagnes et business



Hsi HSUAN-WOU et Charles REEVE, 13x21 cm, 212 pp., 9€ "Dans un taxi de Pékin...: - Q: C'est quoi, ce mur? - R: C'est l'arrière de Tchong-nan-hai. - Q : Là où habitait l'empereur ? - R : Il y habite toujours..." Au fil des rencontres ou des retrouvailles, les témoignages de chinois de Pékin, de Shanghaï, de Hong-Kong ou de Paris, évoquant la catastrophe chinoise: l'irruption du capitalisme sauvage, la destruction de la société traditionnelle.

Les mots qui font peur Vocables à bannir de la toile en Chine

Hsi **HSUAN-WOU** - Charles **REEVE**, 107 pp. 7 €



On sait que, craignant la contagion des soulèvements arabes, la très active et très paranoïaque censure chinoise a interdit sur les moteurs de recherche locaux les mots " Tunisie ", " Egypte " et même " jasmin ", après " Tibet " et " droits de l'homme "... Comme tout finit par se savoir en ce cybermonde, nous avons

eu accès en quelques clics à un document officiel chinois, aussi confidentiel qu'instructif : une liste établie par la police de l'Internet et répertoriant par avance les vocables à censurer dans l'espace électronique dès les premiers balbutiements

d'une révolte redoutée.

C'est un extrait de cet inventaire des mots faisant peur au pouvoir chinois que nous publions ici. Afin de dissiper quelque peu les ténèbres qui couvrent la situation sociale en Chine, nous avons simplement ajouté nos propres commentaires aux nébuleuses raisons alléguées par les cyberflics.

Car, nul n'en peut plus douter, des troubles d'une ampleur inédite menacent le fameux " socialisme de marché " et pourraient avoir sur la marche de l'économie mondiale, déjà bien boiteuse, des effets d'une ampleur phénoménale.

Avis au consommateur

Chine : des ouvrières migrantes parlent 155 p. 15 €.



La Chine est devenue l'immense usine qui fournit toute la camelote dont les marchés sont inondés de par le monde. Ce " miracle " qui bouleverse l'ordre planétaire n'a pu s'accomplir que par l'exode de deux cents millions de paysans qui ont quitté leurs villages pour aller trimer dans les usines de la côte.

Seize paysannes devenues ouvrières racontent leur aventure, souvent cruelle, une fois débarquées dans les villes.

Bas salaires, horaires démentiels, discipline brutale, encasernement les conditions décrites par les femmes qui témoignent dans cet ouvrage révèlent de véritables bagnes industriels.

Pourtant, malgré l'exploitation féroce qui sévit dans l' " atelier du monde , la ville a ouvert leur horizon, leur offrant la possibilité de nouer des liens amicaux et amoureux hors du carcan patriarcal et d'échapper aux mariages forcés. Elles y découvrent aussi les grèves et la force de la solidarité ouvrière, qui font craquer les habits neufs du despotisme orien-

On lira ces témoignages -recueillis par Pun Ngai, sociologue de Hong Kong- avec d'autre plus d'intérêt que ce genre de document, rare en français, devrait titiller quelque peu la bonne (in) conscience repue du consommateur occidental.

Douceur de l'aube

Souvenirs doux-amers d'un Parisien dans la Chine de Mao



Hervé Denès, 95 pages, 9 €

En 1964 un étudiant parisien part enseigner le français à l'université de Nankin. Désireux aussi d'apprendre la lanque, la méfiance paranoïaque de Parti va lui interdire une rencontre véritable avec le peuple Chinois. Malgré tout il va réussir, durant un an à fréquenter une jeune élève, découvrant ainsi de l'intérieur la peur qu'inspirent la police,

sa dictature et la délation. La jeune fille disparait et le Parisien est renvoyé. Les amoureux seront séparés à jamais. Poignant.

PRISONS

Les travailleurs de la nuit

Le droit de vivre ne se mendie pas, il se prend.

Alexandre Marius **JACOB**, 127 pp. 9 €
"Vous savez maintenant qui je suis : un révolté vivant du produit des cambriolages



De plus, j'ai incendié plusieurs hôtels et défendum a liberté contre l'agression d'agents du pouvoir. J'ai mis à nu toute mon existence de lutte ; je la soumets comme un problème à vos intelligences. Ne reconnaissant à personne le droit de me juger, je n'im plore ni pardon, ni indulgence. Je ne sollicite pas ceux que je hais et méprise. Vous êtes les plus forts ! Disposez de moi comme vous l'entendrez, envoyez-moi au bagne ou à l'échafaud, peu mimporte ! Mais avant de nous séparer, laissez-moi vous dire un dernier mot

Le Petit indien, conte du bagne



André PAULY, 96 pp., 9€

"Les bagnards les plus récalcitrants - réfractaires, contestataires impénitents et autres anarchistes - étaient expédiés chez res impénitents et autres anarchistes - étaient expédiés chez l'alle Iroucan, sur l'île du Diable. Dans son royaume, Iroucan savait comment les broyer. Sur trois cent vingt-neuf pensionnaires ayant séjourné dans son domaine, soixante-seize sont morts d'épuisement et ont été jetés aux requins, cinquante-huit ont préféré affronter les dents des squales et les autres en sont revenus brisés à jamais. Coquilles vidées de leur humanité, ils ont succombé au vampirisme d'Iroucan.'

Ecrits



Alexandre Marius JACOB, 15x21 cm, 848 pp., CD audio inclus, 25€. Dans ce recueil d'écrits du cambrioleur anarchiste Jacob, on trouvera le récit détaillé qu'il rédigea de son arrestation et les déclarations, combattives et pleines d'esprit, qu'il fit à ses juges. On y lira, comme un roman épistolaire, ses lettres expédiées des bagnes de Guyane, puis les courriers qu'il adressa à ses amis après avoir survécu à l'enfer carcéral. Etonnante littérature où se dessine le portrait d'un irréductible qui, malgré un quart de siècle d'emprisonnement, n'a jamais cessé de s'opposer à toutes les formes de pouvoir. Nouvelle édition augmentée.

Fraternité à perpète

Collectif, 13x21 cm, 96 pp., 10€
Retour sur la tentative d'évasion de la prison de Fresnes du 27 mai 2001. Le cri d'amour d'un jeune frère qui n'a pu admettre que son aîné n'ait d'autre perspective, à trente-et-un ans, que l'exécution d'une peine de trente-sept ans d'emprisonnement, et qui a choisi de mettre sa vie en jeu peur totat de l'excepte d'ut tembeux caré rel pour tenter de l'arracher du tombeau carcéral

A ceux qui se croient libres



l'hierry **CHATBI**, (1955-2006), 222. pp.12 € Ce livre retrace la vie d'un " prisonnier social " : Thierry Chatbi (1955-2006). Plus de vingt-cinq ans passés derrière les barreaux : la maison de correction dès l'enfance, les centres pour jeunes détenus dans son adolescence, puis les maisons d'arrêt... avant d'aller pourrir dans des centrales de haute sécurité. Ayant compris que le plus grand nombre doit trime dur pour ramasser des miettes, il s'est tourné très jeune vers le vol. Sor rejet de l'exploitation s'est doublé de son refus de se soumettre à l'autorité carcérale. Il a pris une part active dans les mouvements qui ont ébranlé la prison. Son engagement l'a conduit dans les quartiers d'isolement, où il a

assé plus de treize ans. IL n'a jamais cessé d'en dénoncer l'existence. Aux mots et aux essins par lesquels il a voulu dire à quoi sert la prison sont joints les témoignages de eux qui ont connu cet anonyme au destin singulier.

Au Pied du mur

765 raisons d'en finir avec toutes les prisons



Collectif, 21x20 cm, 360 pp., CD audio 17 titres inclus, 15€ Anthologie d'écrits sur l'enfermement, de François Villon à Michel Foucault en passant par Mesrine ou Jean Genet. L'ouvrage est illustré et accompagné d'un CD audio de dix-sept chansons. Ce catalogue des infortunes de la liberté est un cri de rage contre l'institution carcérale. Par ces écrits, nous espérons apporter un regard différent sur cette "maudite habitude qu'a l'homme d'enfermer l'homme."

Même à mon pire ennemi Souvenirs d'une parenthèse : prison de Fresnes 1980-1985.



.ouis BERETTI, 126 pp., 13 € Lors d'une brèche ouverte par les espoirs déçus de Mai 68, Louis Beretti devient braqueur de banques en compa-gnie de quelques amis animés par un même idéal liber-taire. Malheureusement, suite à une dénonciation, le braqueur se retrouve en prison pendant plusieurs années (et pour un braquage qu'il n'a pas commis).

Beretti raconte avec une rage jamais éteinte l'arrestation, aussi brutale que banale, devant sa famille.... Les interro-

gatoires et la condamnation

Il décrit ensuite les années d'incarcération : l'arrachement à ceux qu'il aime et la solitude, le temps suspendu et l'intimité abolie, le bruit des portes qui claquent et les hurlements des codétenus, les fouilles incessantes et la bouffe infecte, les vexations et la brutalité des matons, les transferts à répétition...
Longtemps après sa sortie, il n'a en rien renié ses principes anticarcé-

raux... et il réaffirme par là le titre de son récit que " même à son pire ennemi " il ne souhaitera jamais de subir la pire déchéance que l'homme ait jamais infligée à l'homme : l'enfermement.

Wobblies & Hobos

Les Industrial Workers of the World, agitateurs itinérants aux Etats-Unis (1905-1919) avec CD de chansons, 256 pages, nbres illustrations. 25 €



WOBBLIES: militants syndicaux des Industrial Workers of the World (IWW) qui sillonnaient, au début du XXème siècle, le continent nord-américain pour organiser les luttes des travailleurs non qualifiés : immigrés de fraîche date et Noirs, ouvrières du textile et journaliers de l'agriculture, mineurs de fond et bûcherons... Ils pratiquaient la grève sauvage et le sabotage, prônaient l'unité de tous les pauvres et

rêvaient de transformer, par la grève générale et l'abolition du salariat, l'enfer industriel et marchand en une terre de cocagne, de liberté et de dignité. Ils furent sans répit pourchassés, passés à tabac, emprisonnés, expulsés, flingués par les forces alliées du patronat et de l'Etat.

HOBOS : vagabonds du rail américains qui allaient de ville en ville vendre leur force de travail. Ils voyageaient en passagers clandestins dans des wagons de marchandises et se regroupaient le soir venu, à l'extérieur des villes dans des campements sauvages, communautés autonomes temporaires où régnait la plus stricte égalité. Leurs pérégrinations se confondirent bien souvent avec celles des Wobblies- et ces chevaliers errants en guenilles, méprisés par les repus comme par les résignés, harcelés par toutes les polices, constituèrent pour les IWW un précieux vivier d'aventuriers épris de liberté et assoiffés de justice sociale. CD inclus 21 chansons américaines dissidentes.

La Vérité

Marquis de Sade, 47 pp., 6€



Rédigée à la Bastille en 1787, cette déclaration de guerre contre Dieu est aussi un appel à jouir sans limites. Sa frémissante beauté sacrilège heurte de front non seulement des dogmes du clergé mais aussi tous les moralismes passés, présents et à venir - tel celui qui, gentiment saupoudré d'hédonisme marchand, corsète encore

de nos jours les chairs et les désirs. "Sade contre Dieu, c'est Sade contre Robespierre, Sade contre Napoléon, Sade contre tout ce qui constitue de près ou de loin une mainmise, de quelque nature qu'elle puisse être, sur la toison étincelante de la subjectivité de l'homme." Voir aussi du même auteur Dialogue entre un prêtre et un moribond (éd. Le Chien Rouge).

Zoloé et ses deux acolytes

SADE, 123 pages 12 €



On crut longtemps que ce court roman à clés, anonymement publié en 1800, provoqua l'arrestation de Sade en 1801.

Retour à l'ordre moral oblige, le ci-devant marquis finit ses jours à l'asile de Charenton. Les nouveaux maîtres ne purent jamais lui pardonner d'avoir clamé que " tout pouvoir est par nature criminel ", ni son

insouciant penchant à croire que, dans quelque maison de campagne aux murs ornés de faunes foutant des nymphes, on puisse parfois se laisser aller à son désir.

Putain d'usine

Jean-Pierre **LEVARAY**, 95 pp., recueil de 15 pp et DVD inclus, 15€



Cette nouvelle édition du livre-témoignage de Jean Pierre Levaray sur le quotidien des ouvriers d'une gigantesque usine chimique s'accompagne d'un DVD du documentaire du même, nom qu'en a tiré Rémy RICORDEAU, ainsi que d'un bref recueil de citations intitulé Le Réveil sonne : première humiliation de la journée. Le film permet de dépasser l'expérience de

l'auteur du livre, en la confrontant à d'autres histoires personnelles, en donnant la parole aux prolos.

A rebours de l'idée reçue d'une classe ouvrière adhérant à son travail, attachée à son entreprise et soucieuse de défendre son emploi, des travailleurs évoquent la lassitude et le désir de fuir la condition oppressante du salarié.

Tranches de chagrin

Jean-Pierre LEVARAY, 13x21 cm, 160 pp., 10€



"Au début, il n'arrive pas à identifier ce que c'est : comme un amas de tissu ensanglanté. Avec sa torche, il essaie de voir au plus près ce que c'est et lorsqu'il distingue ce qui ressemble à une main qui émerge, il crie. Peut-être comme jamais il n'a crié. Jean-Marc ne peut pas alerter la salle de contrôle avec sa radio, il ne peut pas parler. Alors il court dans les allées, dans les escaliers pour

rejoindre ses collègues. J'ai retrouvé le petit, lâche-t-il dans un souffle, il est mort." Après Putain d'usine, Jean-Pierre Levaray nous invite à nouveau au cœur de l'une des mégamachines qui broient et régentent nos vies. Ces deux douzaines d'historiettes vécues exposent le désarroi et la colère du monde ouvrier.

Du Parti des myosotis Jean-Pierre LEVARAY, 64 pp., 6€ L'auteur relève le défi de faire exister après sa mort un



être dont la vie a été frappée au sceau du silence et de l'absence. Deux récits s'alternent : celui de l'agonie et de l'enterrement, et celui de la vie de Marceau Levaray, père de l'auteur de *Putain d'Usine*. Un grand récit dont on sort sonné. Voir aussi du même auteur *Une Année* ordinaire et *Des Nuits en bleu* (éd. Libertaires)

Après la catastrophe

Jean Pierre LEVARAY, 95 pp., 7 €



Pour faire suite à Putain d'usine, qui décrivait la vie quotidienne dans une vaste et dangereuse usine chimique du groupe Total, Jean Pierre Levaray se penche sur l'anéantissement d'AZF, depuis l'explosion jusqu'à la fermeture du site de Toulouse. Il décrit l'ambivalence des réactions de ses collègues, à la fois écrasés et culpabilisés, mais trop souvent solidaires de la multinationale tentaculaire qui contrôle leurs existences et les incite, en mêlant chantage et corpo-

ratisme, à tous les renoncements.

Ce témoignage en dit long, en outre, sur la logique industrielle délirante qui a fini par accoucher d'une catastrophe annoncée et en laisse présager bien d'autres...

Les Aventuriers du R.M.I.

Une Aventure très particulière de Georges Wesson

Jérôme AKINORA, 128 pp., 10€



C'est satisfaisant de devenir riche quand on a d'abord été pauvre : on a le sentiment que la terre tourne enfin dans le bon sens. Georges Wesson est né riche, il a grandi riche, puis il est devenu pauvre, un peu par accident, un peu par curiosité. A son grand étonnement, il découvre que la terre continue de tourner dans le même sens. Ce constat plutôt rassurant l'amène à tout observer avec amusement : ses peurs, ses paniques, celles des autres, les services

sociaux dans leur splendeur et leur ignorance, les bonnes surprises de l'existence, sans parler des grands thèmes de notre époque...

ZUP!Petites histoires des grands ensembles Fred MORISSE, 13x21 cm, 192 pp., 12€



"Les points jaunes et brillants des appartements encore animés où se mouvaient des ombres chinoises ; tous les immeubles, petits et grands, que l'effet d'optique nocturne fondait en une seule masse, énorme, monstrueuse - une forteresse..." A l'ombre du béton, la poésie urbaine... celle qui imprègne les tranches de vie que l'auteur a transposé, témoignage sur un "sujet de société" mythifié par les médias et exacerbé par la paranoïa sociale qu'engendre un

système dont l'urbanisme de ghetto n'est qu'une des facettes. Sur le bitume, une vie faite d'histoires, drôles, de ces petites histoires qui font la vie des grands ensembles, des grandes solitudes, parfois des grandes fraternités.



L'Œil du vigileJohann CHARVEL, roman, 112 pp., 8€

Dans une ville nouvelle en décrepitude dont le seul lieu de divertissement est un centre commercial, l'auteur dépeint avec une mordante ironie un environnement déshumanisé, tentaculaire, avec des personnages inadaptés à cette nouvelle forme de survie, qui mènent chacun à leur manière une résistance de principe.

Beau comme une prison qui brûle

Julius VAN DAAL, 95 pp.,7 €



Dans les premiers jours de juin 1780, le bas peuple de Londres se soulève aux cris de « Point d'esclavage ! » Ils ont surgi dans la nuit, déferlant par dizaines de milliers des ateliers et des docks, des bordels et des tavernes. Les caves des dignitaires et les distilleries d'eau de vie sont mises au pillage ; les prisons sont incendiées ; la banque d'Angleterre est assiégée par les furieux. Ils se moquent du pape et du roi, des rites et de la rente, de l'art de gouverner et de celui de gérer... Ils veulent couper la langue des sermonneurs et dévorer la main qui leur jette les miettes de l'expansion marchande... Cette insurrection sans chef ni doctrine, les historiens de tous bords l'ont

occultée ou calomniée en espérant de la faire à jamais oublier. En voici une brève narration.

Un coup d'état Nietzscheen



Hakim BEY, 141 pages 10 € En novembre 1918, dans une bourgade roumaine sur la mer Noire, les amis du club scythe décident de chasser par les armes la petite garnison allemandé qui occupe la ville depuis la déroute roumaine de 1916. Leur putsch, plébiscité par une population bigarrée, instaure alors une mini-république des conseils, dont la Constitution est toute entière un florilège de citations de Nietzsche et dont les finances proviennent du vol d'un trésor antique. Ce récit romanesque esquisse les précieuses convergences que l'autonomie, fût-elle

temporaire, d'une zone d=se détachant de la mégamachine, peut faire naître entre destins individuels et aspirations communautaires. Exaltant

La journée des barricades (Paris, 1648)

Cardinal de RETZ, 112 pages 10 €

QUAND LE PEUPLE CROIT TOUT POUVOIR HASARDER,

IL N'EST RIEN QU'IL NE PUISSE ACCOMPLIR



Le mouvement fut comme un incendie subit et violent, qui se prit du Pont-Neuf à toute la ville. Tout le monde, sans exception, prit les armes. L'on voyait des enfants de cinq et six ans avec les poignards à la main ; on voyait les mères qui les leur apportaient elles-mêmes. Il y eut dans Paris plus de douze cents barricades en moins de deux heures, bordées de drapeaux et de toutes les armes que la Ligue avait laissées entières Paul de Gondi, futur cardinal de Retz.

joua un rôle primordial, quoique sinueux, dans les troubles de la Fronde (1648-1652). Le récit de l'insurrection initiale du 26 août 1648, qui vit le peuple de Paris en imposer au pouvoir royal, est le plus captivant morceau de ses mémoires, copieusement lardés d'anecdotes historiques et de maximes politiques.

La république universelle

Anacharsis CLOOTS, 141 pages 10 €



Aristocrate prussien ayant renié sa classe par enthousiasme pour la philosophie des Lumières, Cloots est l'un des personnages les plus singuliers du grand drame révolutionnaire. D'abord voltairien modéré, il ne cessa de se sans-culottiser et finit dans la même charrette que les partageux parisiens, sous la dictature de Robespierre, qui ne goûtait ni son athéisme intransigeant, ni son extravagante radicalité. Farouchement athée et matérialiste, internationaliste et anti-

colonialiste avant l'heure, il rêvait de fraternité universelle et d'un monde sans frontières - dont le chef-lieu eût été Paris, capitale de l'Idée. Ce livre est son programme. Et ça déchire grave!

Karl Marx - Poésies

64 pages 8 €



Karl Marx, (1818-1883) : poète rhénan qui renonça à son art à 19 ans pour tâter de la philosophie, du journalisme et de l'agitation. L'âge aidant, il s'enferma dans une bibliothèque, obsédé par les sombres mystères du fétichisme de la marchandise. Ce recueil contient des poèmes exaltés par de vertigineuses interrogations, que le jeune Marx ne jeta pas au feu le jour où il comprit que là, dans la négation en actes, réside l'avenir de la poésie : sa réalisation dans la vie quotidienne.

Le Soldat françaoui De Sotteville à Sétif

Jean-Luc DEBRY, 13x21 cm, 98 pp., 10€



Printemps 1945 : désireux de combattre aux côtés des Alliés contre le Troisième Reich, un jeune ouvrier s'engage dans les Forces Françaises Libres. Alors que l'Allemagne capitule, il se retrouve dans l'Est algérien, à Sétif, au moment où y éclate une révolte anticoloniale, qui sera écrasée dans le sang par la République renaissante. Tout en faisant l'apprentissage, sans grandeur, de la servitude militaire, il découvre une Algérie occupée, en proje à une répression aussi féroce qu'aveugle, menée par l'armée française avec la complicité active des colons.

Pétition pour des villageois que l'on empêche de danser Paul-Louis COURIER, 96 pp., 10€



"Les gendarmes se sont multipliés en France, bien plus encore que les violons, quoique moins nécessaires pour la danse. Il ne se fait pas un pas dont le préfet ne veuille être informé pour en rendre compte au ministre." Trois pamphlets anticléricaux de Paul-Louis Courier, fleurons du genre, petits classiques de la liberté, suivis d'une biographie de l'auteur.

La colère de Ludd

Julius VAN DAAL, 286 pp. 16 €



Le 9 avril, la grande usine de Joseph Foster, située dans le village de Horbury, est envahie par plus de trois cents hommes en armes, venus des villages environnants. Ce Foster a refusé de renoncer à utiliser une " machinerie odieuse ainsi que le lui avaient fermement et maintes fois demandé ses employés, lesquels ont choisi d'en appeler à ludd. Une fois les guetteurs postés, les luddites se mettent en devoir de détruire les grosses machines récentes qu'abrite le lieu,

épargnant les plus archaïques. Du bris de machines, les luddites passent cette nuits-là à la démolition d'usine. Le mouvement Luddite (1811-1817) tenta avec vigueur de résister à l'introduction du machinisme dans l'industrie textile anglaise et amena le royaume désuni au bord de l'insurrection. Au fil d'une narration parfois picaresque se dessine la naissance du capitalisme dominateur, façonnant les formes modernes de l'aliénation. Dépassant les points de vue biaisés sur les briseurs de machines qu'ils soient vilipendés comme passéistes ou exaltés comme précurseurs-, le récit, ponctué de nombreux documents, explore l'universalité et l'actualité de ce soulèvement initial contre le salariat.

Le jour de l'addition

Âux sources de la crise.

Paul MATTICK, 64 pp., 7 €



La débâcle économique mondiale, précipitée par la défaillance massive du crédit hypothécaire aux Etats-Unis, marque la fin d'un cycle et pourrait annoncer celle d'une époque. Tandis que les circuits financiers implosent, gestionnaires et gouvernants comptent bien faire payer l'addition aux pauvres. A contre-courant du discours économique ambiant, Paul

Mattick souligne, dans ce bref rappel aux réalités, qu'une politique interventionniste ne suffira pas à résoudre les épineuses contradictions que la panique financière a révélées à tous.

Car c'est la logique même de la quête du profit qui, de fuite en avant en fuite en avant, est arrivée à son point d'explosion. Tant que les êtres humains ne sauront pas la dépasser en actes, les aberrations du système s'aggraveront, ainsi que les calamités sociales, culturelles et environnementales.

Ecrits de combat



Percy Bysshe SHELLEY, 288 pages 18 € Shelley (1792-1822) Poète et penseur précoce, il fut le Rimbaud de l'époque romantique, tant par ses audaces littéraires que par son rejet farouche de la civilisation bourgeoise naissante. C'est la première fois que les écrits séditieux du grand poète romantique anglais Shelley sont réunis en un recueil.. La Reine Mab fut longtemps le livre fétiche et dandestin du mouvement ouvrier anglais, on en récitait avec passion des passages entiers lors des réunions syndicales. L'Adresse au peuple superbe pamphlet publié après l'exécution d'agitateurs mani-pulés par des mouchards en 1817, mise en parallèle avec le décès de

l'héritière du trône d'Angleterre. La Mascarade de l'Anarchie et cinq poèmes écrits après le fameux massacre de "Peterloo" en 1819, quand Wellington fit sabrer la foule ouvrière à Manchester. Shelley fut exclu d'Oxford à 18 ans pour avoir publié coup sur coup un éloge des régicides et une apologie de l'athéisme (tous deux contenus dans le recueil). Il prit publiquement la défense des tisserands briseurs de machines et des ouvriers radicaux que le pouvoir pourchassait. Né riche, il préféra renoncer à la fortune patemelle plutôt que de renoncer à sa liberté.

Notre père qui êtes aux cieux... Restez-y

144 raisons de vomir toutes les religions

Collectif, 64 pages, 5 €



Le retour du religieux se nourrit des multiples névroses et frustrations qu'engendre la société marchande et le commerce de la foi prospère grâce à l'ignorance et à la jobardise des croyants...Mais ce n'est pas une raison pour accorder des circonstances atténuantes à ceux qui vendent du vide à ces gogos et les manipulent : prêtres, imams, rabbins et autres bonzes, dont la cause commune, demeure l'asservissement de l'humanité. Ces 144 citations constituent une réfutation sévère et sou-

riante de la notion de Dieu et des sectes qui s'en réclament, mais aussi une dénonciation des mystagogues qui en vivent et des illuminés qui en meurent. Pour choisir ces aphorismes nous avons mis à contribution quelques-uns des innombrables esprits libres qui ont signalé l'imbécillité et l'hypocrisie qui forment la substance de toute religion.

Max Stirner le philosophe qui s'en va tout seul

Tanguy L'AMINOT, suivi de Marx versus Stirner (Daniel Joubert), 160 pages 15€.



L'ouvrage commence par une biographie du philosophe Max Stirmer, s'inscrivant dans le contexte du grand débat philosophi-que de l'Allemagne des années 1840, opposant entre eux les disciples de Hegel (Feuerbach, Marx, Bakounine...). Le récit est suivi d'une explication très claire de son maître ouvrage, L'Unique et sa propriété. Ce texte explore au passage le rapport compliqué entre individualisme radical et association. Le texte a l'immense mérite de rendre limpide une pensée un peu hermétique. En se penchant sur la postérité de la pensée de Stimer, il nous aide à comprendre **pourquoi tant de réfractaires**, d'insoumis et de poè-

" maudits " ont préféré le modèle stirmérien (la bande à Bonnot, Artaud, etc.) au modèle marxo-bakouninien teinté ou non de Proudhonisme. En apostille, le texte de Daniel Joubert vient éclairer l'apposition entre Marx et Stirmer, telle qu'elle traça pour longtemps une fracture dans les rangs de la révolte et de la critique du monde marchand, fracture à tous points de vue plus profonde que celle qu'occasionna la fameuse rivalité, plus politique et " psychologique ", entre marxistes et bakouninistes au sein de la Première

400 contre 1

William DA SILVA LIMA, 140 pages 14 €



Voilà un livre qui parle du Brésil et du ballon, de cages et de gardiens, de défenseurs et d'attaquants...Il ne s'agit pas ici d'un jeu mais d'une guerre entre les défenseurs d'un monde, celui du fric et des puissants, qui cherchent à mettre en cage, au ballon, ceux qui y résistent, surtout quand ils s'organisent en équipes d'attaquants. William est l'un des derniers survivants d'une équipe formée dans les favelas de Rio de Janeiro, dont l'adver-

saire était l'injustice sociale. Leur devise tenait en trois mots couleur jaune-soleil : " Paix, Justice, Liberdade ! " Des années 1960 aux années 2000, William da Silva Lima a payé de près de quarante années de prison la lutte incessante qu'il a livrée avec ses camarades contre ce système. Aujourd'hui âgé de 72 ans, assigné à résidence à Rio sous bracelet électronique, il poursuit son combat pour être enfin réellement libre. Puisse ce livre y contribuer.

Frères de la côte

Mémoire en défense des pirates somaliens, traqués par toutes les puissances du monde

Collectif, 84 pages 12 €



Du temps où les Égyptiens de l'antiquité naviguaient dans la Corne de l'Afrique, un précurseur de Barbe-Noire voguait déjà dans leur sillage sur un radeau de roseau. De nos jours, la piraterie connaît un regain en Afrique. Mais c'est celle qui sévit au large des côtes somaliennes qui cause le plus de dommages et qui retient l'attention des médias, prompts à forger une figure maléfique, ces nouveaux flibustiers sont des pêcheurs spoliés de leur gagne-pain, car l'éclatement de l'État somalien a attiré

de leur gagne-pain, car l'eclatement de l'Etat somaillen a autre d'autres prédateurs : flottes de pêche usant de méthodes industrielles illicites, mafias sous-traitant le "stockage" des déchets toxiques de l'Occident en les immergeant dans l'océan... Ainsi les rapines des praties relèvent en fait de la légitime défense. En effet, croisade antipirate ou pas, tant que rien ne sera fait pour protéger la mer elle-même, le problème persistera. Et les vocations de pirates fleuriront, et pas seulement en Somalie. Tant que les requins du business séviront sur les sept mers pour y semer la mort et le néant, le menu fretin se sentira pousser des dents de piranhas.

Petits carnages humanitaires

Gallix LARDENNOIS, 7€



Les deux historiettes que contient ce petit livre témoignent chacune à leur manière de l'impact que peut avoir dans un pays en souffrance en l'occurence, le Cambodge - la présence d'un corps expéditionnaire humanitaire censé y dispenser un peu de bien-être et de valeurs démocratiques. L'auteur, qui en fût, a assisté, mi-amusé, mi-effaré, à ce cirque où se cotoyaient les plus véreux des Cambodgiens - mais dont les vices étaient bon enfant - et les "humanitaires", civilisateurs corrompus dans l'âme quand à eux... Car le but profond de ces "forces du bien" et autres apôtres de la libre entreprise n'était pas vraiment de venir en aide

aux plus pauvres d'entre les pauvres, mais plutôt d'empocher des salaires mirobolants et de jouir d'une vie de château au milieu d'un océan de misère : charity-business bien ordonné commence par soi-même...



Etre ouragans

Ecrits de la dissidence

Georges Lapierre, 686 pages, 20 €



Soyons ouragans " clament les Indiens du Chiapas, du Guerrero et de l'Oaxaca d'un si proche et si lointain Mexique. Comment saisir notre présent, cette réalité fuyante à la fois inédite et trop familière pour être connue ? L'auteur critique deux concepts propres à la représentation occidentale du monde et de l'être : celui de la nature et celui de l'individu. Puis, six thèses pour une brève histoire du capitalisme des origines à nos jours. Enfin, l'expérience mexicaine où il évoque la résistance au jour le jour que les peuples du Mexique opposent à l'avancée du monde marchand.